

Suède : Le service public de radiodiffusion et le défi du numérique

Christina Jutterström, directrice générale, Sveriges Television (SVT),

Lisa Söderberg, directrice générale, Sveriges Radio (SR),

Christina Björk, directrice générale, Utbildningsradion (UR)



UTBILDNINGSRADION

définir

Christina Jutterström, *directrice générale, Sveriges Television (SVT)*,
Lisa Söderberg, *directrice générale, Sveriges Radio (SR)*,
Christina Björk, *directrice générale, Utbildningsradion (UR)*

Avec le numérique, SR, SVT et UR toucheront un public plus large grâce à un éventail de programmes nouveaux ou complémentaires.

La radio suédoise (SR) a lancé sept stations radio numériques DAB, la télévision suédoise (SVT) a inauguré deux nouvelles chaînes et, l'année prochaine, la SVT et l'UR proposeront une nouvelle chaîne éducative. La stratégie globale consiste à mettre l'ensemble des programmes à la disposition de tous, à tout moment et gratuitement, quelle que soit la plateforme utilisée par l'auditeur ou le téléspectateur.

Le secteur des médias du service public en Suède est composé de trois sociétés distinctes et indépendantes : la Sveriges Radio (SR), la Sveriges Television (SVT) et l'Utbildningsradion (UR) société de radiodiffusion à vocation éducative. Les trois sociétés appartiennent à une fondation et tirent leur financement des droits de licence. Programmes et activités

doivent répondre aux conditions de la licence octroyée par le gouvernement ainsi qu'aux dispositions de la loi sur la radio et la télévision.

Passage au numérique

La Suède est le premier pays d'Europe qui a décidé de passer à la télévision numérique. Le réseau analogique hertzien sera définitivement abandonné en février 2008.

L'aspect le plus important pour nous est que chaque foyer puisse aisément accéder aux programmes numériques de la SVT. Pour cela, nous avons commencé à répartir nos canaux sur le réseau numérique hertzien sans procéder à aucun chiffrement. Nos programmes seront disponibles là où les téléspectateurs rechercheront des signaux numériques. Les

transmissions pilotes large bande, appelées TV/IP, seront bientôt lancées. Notre objectif est de préserver une architecture télévisuelle ouverte.

Nous inaugurons également de nouveaux canaux et services qui, de manière créative, explorent les possibilités inhérentes à la technologie numérique. Chacun de ces nouveaux canaux permet de valoriser et de développer un aspect particulier des services élémentaires de la SVT. «24» propose de l'information, notamment sur les affaires publiques, l'actualité politique, etc. – un «C-Span» suédois – avec, en plus, du sport. Le «Children's Canal» offre des émissions éducatives non commerciales et permet aux enfants de participer directement aux programmes *via* notre autobus itinérant et notre site Web. «SVT Extra» retransmet la plupart des grandes manifestations sportives.

La numérisation ouvre aussi la voie à un éventail de nouveaux services. En 2004, la totalité des onze programmes d'actualité régionale de la SVT sera diffusée par satellite à l'échelon national. Nous proposons un nombre croissant de programmes pour grand écran et, dès cet automne, nous commencerons à diffuser des émissions au format audio Dolby Digital.

elevé

La télévision suédoise traverse une période très dynamique. Ces initiatives tous azimuts font suite à la décision politique d'abandonner le réseau analogique. Certains problèmes restent à résoudre.

La diffusion numérique sur réseaux hertziens doit être moins onéreuse que la diffusion analogique. C'est une des raisons pour lesquelles la SVT souhaite une combinaison de transmissions hertziennes et satellitaires afin de parvenir à une couverture géographique intégrale. Les ressources financières économisées au titre de la distribution peuvent être consacrées à la production de programmes.

Les règles «must-carry» doivent être mises à jour et adaptées à la distribution numérique. Nous devons nous assurer que quiconque reçoit des signaux TV par câble aura accès aux productions du service public sous toutes leurs formes. La numérisation ne doit pas être utilisée uniquement aux fins de commercialisation effrénée du marché de la télévision.

La numérisation représente à la fois un défi et un vivier pour la télévision du service public. En ce qui concerne la télévision numérique, personne – pas même la SVT – n'a à ce jour lancé une application révolutionnaire, c'est-

à-dire un service qui pousserait les consommateurs à passer en masse au numérique. Il est donc important de mener la course en tête dans de nombreux domaines afin d'éveiller l'intérêt du public et de susciter son enthousiasme.

Défi pour la radio

En Suède, la radio reste le média le plus utilisé en termes de nombre d'heures d'écoute par jour. Toutefois, le Suédois a tendance peu à peu à utiliser d'autres sources d'information, tels les nouveaux médias et le réseau Internet. Il existe une fragmentation du public à laquelle la SR se doit de réagir en offrant de nouveaux canaux qui répondent aux demandes d'un éventail plus large de groupes d'intérêts particuliers.

En tant que fournisseur d'un service public, nous devons proposer à tous du savoir, de la culture, des informations et des expériences enrichissantes. La réponse est de passer au numérique. À l'avenir, les auditeurs ne devront plus choisir entre analogique et numérique. La concurrence se situera sur différentes plates-formes numériques. C'est à ce niveau que nous devons être présents avec notre programmation.

Par conséquent, la SR a lancé sept canaux radio numériques DAB avec

comme objectif de proposer aux auditeurs un nouvel éventail de programmes complétant les canaux existants en modulation de fréquence. Cinq des canaux numériques sont totalement opérationnels tandis que les deux autres seront mis en place dans les six prochains mois. Les canaux actuels sont les suivants : SR X (musique rock et pop classique), SR Klassiskt (musique classique), SR P3 Star (musique et communauté pour les jeunes), SR C (arts et culture) et SR P7 Sisuradio (finnois). SR Sverige (multiculturel) vient de commencer avec des programmes de radiodiffusion limités tandis qu'un autre canal, SR P1 Plus (parlé), sera inauguré début 2004.

Les nouveaux canaux sont toujours à l'état de projet à caractère expérimental. La Suède a lancé ses premières radiodiffusions DAB au milieu des années quatre-vingt-dix, mais l'avenir de la radio numérique est une question qui, d'un point de vue politique, reste à trancher. La SR espère qu'une décision interviendra dès l'année prochaine, qu'elle réaffirmera sans ambages un engagement résolu pour la radio numérique et offrira aux stations radio commerciales privées l'occasion de participer à son développement. Les stations privées et la SR ont récemment pris une initiative conjointe en faveur d'un

tel développement, proposant notamment de construire le réseau d'émetteurs numériques, ainsi qu'un plan pour l'abandon du réseau analogique d'ici à 2020.

Le réseau national suédois d'émetteurs DAB n'a guère tardé à être mis sur pied. La majeure partie de la population est couverte, mais certains segments de cette infrastructure ont été désactivés en attendant la décision politique. Pour cette raison, 35% seulement de la population a actuellement accès à la radio numérique.

Parallèlement au développement de la radio numérique, la SR a considérablement accru sa présence sur Internet au cours des deux dernières années. Ces douze derniers mois, son site Web s'est hissé par deux fois à la première place du hit-parade des meilleurs sites nationaux. Il est par ailleurs un des portails suédois dont le nombre de visiteurs connaît la croissance la plus rapide.

Ce site met principalement l'accent sur l'actualité et la jeunesse, et les capacités d'écoute de programmes radio en ligne ont été renforcées. Cela inclut les stations classiques en modulation de fréquence ainsi que les canaux DAB, des canaux exclusivement Web, et des centaines de programmes disponibles à la carte.

L'éducation

Les services éducatifs constituant un des piliers du service public ont toujours joué un rôle important au sein du système de radiodiffusion public suédois. Depuis 1978, l'éducation relève des attributions de l'UR, une société séparée spécialisée dans les programmes éducatifs. La charte, élaborée par le gouvernement et le Parlement, prévoit que l'éducation des jeunes et des adultes soit dispensée par la radio, la télévision et le réseau Internet. Une part tout aussi importante de notre mission consiste à proposer gratuitement nos programmes à tout moment



et à tout le monde, indépendamment du calendrier de leur première diffusion.

Le concept d'«apprentissage permanent» symbolise la vision de l'UR. Dans certains domaines, l'UR peut apporter sa contribution à des questions capitales spécifiques faisant partie du nouvel objectif stratégique de l'Union européenne. Les points clés présentant un intérêt particulier pour l'UR portent principalement sur l'information relative à l'apprentissage et sur l'instauration d'un cadre d'apprentissage ouvert. La diffusion numérique ouvre la voie à de nouveaux concepts pour les radiodiffuseurs spécialisés dans les programmes éducatifs.

Durant plusieurs années, les programmes éducatifs de l'UR ont été retransmis sur les principaux canaux de radio et de télévision analogiques du service public, mais en général aux heures de faible audience. Avec l'avènement de la radiodiffusion numérique, la capacité des canaux ne fait plus l'objet des limitations d'autrefois.

Par conséquent, l'UR et la SVT lanceront, d'ici à septembre 2004, le service de télévision numérique conjoint appelé «Kunskapskanalen», axé sur le savoir. Ce canal sera développé en étroite collaboration avec la communauté éducative, afin de devenir un forum public pour l'éducation et l'apprentissage en Suède.

Traditionnellement, les émissions télé et radio proposées en différé sont enregistrées par l'école ou une organisation locale au service des écoles dans un périmètre donné. Le coût de l'opération est plutôt élevé.

Afin de répondre aux besoins d'aujourd'hui, l'UR propose maintenant un service de programmes radio et TV axés sur le Web. À l'aide d'une connexion Internet large bande dont sont déjà équipées la plupart des

écoles en Suède, les enseignants et les élèves peuvent accéder à la base de données des programmes de l'UR lorsqu'ils le souhaitent. L'accès large bande connaît une croissance rapide dans les foyers suédois.

Grâce à un puissant moteur de recherche (également adapté aux dyslexiques), tout programme produit



UTBILDNINGSRADION

par l'UR peut être facilement localisé et est, de plus en plus, disponible en ligne.

Ce nouveau service public est appelé Mediebiblioteket ou «bibliothèque de médias».

Pour résumer, la radiodiffusion de contenus à caractère éducatif constitue un maillon essentiel du système de radiodiffusion public suédois. La stratégie de l'UR consiste à exploiter les possibilités issues des progrès technologiques, telles la largeur de bande et la radiodiffusion numérique.

Dans la pratique, cette approche est bipolaire :

- service de radiodiffusion numérique axé sur le savoir («Kunskapskanalen») aux heures de forte audience
- bibliothèque de programmes éducatifs axés sur le Web («Mediebiblioteket»)

Défi relevé

Les nouvelles technologies constituent un moyen permettant d'atteindre l'objectif et non une fin en soi. Cependant, les nouvelles technologies peuvent nous permettre de mieux remplir nos obligations et combler nos ambitions. Nous y parviendrons uniquement si nous pouvons fournir au public de meilleurs programmes ainsi que des services conviviaux.

La radiodiffusion publique doit jouer un rôle clé dans cette conversion paradigmatique que nous accomplissons actuellement. Cette question va bien au-delà des nouvelles technologies. Dans une perspective plus large, elle porte sur la place et le rôle du service de radiodiffusion public dans un panorama médiatique totalement nouveau. Nous avons relevé le défi et pris l'engagement de mener la révolution numérique au bénéfice de tous nos «actionnaires».